

[91] CHAPT. VI.

DU BAPTESME D'VN IEUNE HOMME ALGONQUIN.

IE couchay bien amplement dans la Relation de l'an passé les grandes dispositions de ce ieune homme, lequel n'estant encor que cathecumene, ne paroiffoit desja rēply des graces bien particulieres que Dieu accorde à ceux qui font lauez dans le sang de son Fils. Je ne m'estonneray pas si apres auoir si fouuent parlé des grandes simplicitēz de ces peuples, ils se trouuent en France quelqu'un qui reuoque en doute les biens que nous en publions, puisque moy mesme qui voit les merueilles de mes yeux, ne les puis quasi croire qu'en faifant reflexion sur la grandeur de Dieu, *Qui non est personarum acceptor*, qui d'un berger en fait vn grand Roy & vn grand Prophete, d'un pecheur vn grand Apoftre, & d'un Sauvage vn Ange de son Eglise. Ce ieune homme dont nous parlons voyant l'A'utomne pafsé que nous retardions son Baptesme, prit resolution de s'en aller avec [92] vne escoüade de ses gens chercher quelque prouision dans l'espaiffeur de leurs grandes Forests; il ne fut pas bien loing, que son cœur tranfi de crainte, le fit rebrouffer chemin: ie ne sçauois plus, nous fit il, m'esloigner de vous, que ie ne fois baptisé. Quand ie iette les yeux sur les pechez que i'ay commis depuis que ie suis au monde, & que ie me represente le Baptesme comme vn bain qui les doit lauer, ie ne sçauois quitter ceux qui me doiuent conferer vn si